

Chaque mois suffit sa peine

Jocelyn Ann Campbell

Numéro 13, hiver 1981–1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15361ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Campbell, J. A. (1981). Chaque mois suffit sa peine. *Moebius*, (13), 48–48.

Elle n'avait qu'une idée en
tête, prendre son envol
vers le septième ciel
du sacre de l'automne.

Elle se voyait éphémère
la chère
au centre de l'univers
une oeuvre de chair
éprise de plein air

Plus elle avançait, elle n'en croyait pas ses yeux
au son des klaxons qui la poussaient dans le dos
elle circulait de peine et de misère, la main sur la tête
de peur de s'envoler contre son gré.

C'était à elle de décider du quand et du comment,
du qui et du quand, même si elle savait que ça ne se
passait pas toujours comme elle le voulait.
Au feu rouge, elle attendit comme les autres.

Elle se souvenait de son voyage dans les limbes éreintées
de la nuit dernière, juste assez long et clair pour
retourner dans le temps de l'avant-goût.
Mais c'était déjà passé tout ça, les sens lui étaient
revenus au bon tournant, Dieu merci!... il se faisait
attendre le pauvre à coeur ouvert.

Passage, de la fuite
au pas de trot
au galop!

Croisière sur les Mille-Iles en plein hiver.

Chaque mois suffit sa peine

Règles rouges, règles d'or
vergetures dans la caboche
enfin coule sang sacré
chant
sans Fils et sans attaches;

je demeure le ventre vide de plein gré.
